

**Compte-Rendu de la Réunion
tenue le samedi 25 septembre 1999
au Restaurant "Le Louis XVII"
40, boulevard Malesherbes, à Paris 8^{ème}**

Étaient présents :

M. Hamann
M^{me} de La Chapelle
Mme Pierrard
M. Mésognon

Président
Vice-Présidente
Trésorière
Secrétaire Général Adjoint

et

Mmes Alaux, Bodouroff, Davy-Rousseau, Desmangeot, Foin, Huvet, de Lavigne, Védrine,
Mlle Sabourin
MM. Bancel, Courtenay, Delorme, Ducoeur, Gautier, Huvet, Mortier, Nottale, Spitzer.

étaient excusés :

Mme Mercier-Derôme
Melle Coutin
M. Desjeux

Après le déjeuner habituel, le Président ouvre la séance :

I - Vie du Cercle

Colloque du 16 octobre 1999

M. Hamann signale que de nombreux membres du Cercle ayant pourtant manifesté leur intention d'assister au colloque ne se sont pas encore inscrits. Il invite les intéressés à le faire rapidement.

Plusieurs personnes, rappelant la coïncidence de la date du colloque avec celle de la mort de la Reine Marie-Antoinette, suggèrent qu'une minute de silence soit respectée au cours du colloque. M. Hamann précise toutefois que le caractère purement historique du Cercle ne permet pas d'envisager ce type de manifestation.

Livre de MM. Hamann et Étienne

L'ouvrage de MM. Hamann et Étienne "*Louis XVII et les 101 prétendants*" est sorti au cours de l'été (Éd. Le Sémaphore). Il a été adressé aux personnes qui l'avaient commandé. M. Hamann précise qu'il ne dispose plus d'exemplaires, la diffusion de l'ouvrage étant assurée en librairie.

M. Spitzer mentionne l'existence d'un prétendant qui ne figure pas dans le livre : Jean-François Colliete de Frocqueville, connu dans la tradition locale de Crépy-en-Valois (cf. R. Barnier : "Histoire de Crépy").

Sortie à Luzarches

Le Cercle a organisé, en juin dernier, une visite à Luzarches (Val d'Oise), où se trouve la tombe de Louis Georges Saint-André dit Jeantin dont la stèle pourrait laisser supposer qu'il était Louis XVII. Le compte-rendu de cette visite paraîtra dans un numéro prochain des "Cahiers Louis XVII". Les participants à la visite ont pu identifier la tombe de la famille Serre (famille dont la concession abrite la tombe de Saint-André) mais n'ont pu que constater que la stèle a disparu du cimetière. Après enquête, il apparaît que la stèle, cassée, a été mise à l'abri par la municipalité qui envisage d'en faire une copie. Cette copie serait placée à l'emplacement de la stèle d'origine au cimetière ; la stèle originale serait exposée dans un lieu à déterminer (qui pourrait être le musée local dont la création est en projet).

A l'occasion de cette visite, le Cercle a pu faire la connaissance de M. Spitzer, qui s'intéresse depuis longtemps, avec quelques Luzarchois, à l'énigme de cette tombe et suit de près le devenir de la stèle. M. Spitzer vient, par ailleurs, de rejoindre le Cercle. M. Hamann lui souhaite, au nom du cercle, la bienvenue et le remercie de sa présence à la réunion.

II - Les recherches

Mme de La Chapelle : "Que faisait Robespierre à Issy un mois avant Thermidor ?"

voir annexe ci-jointe

Mme Védrine souligne que le souvenir de Robespierre reste vivace à Issy-les-Moulineaux, commune qui conserve une "rue Robespierre". Elle souligne la proximité immédiate (quelques minutes à pied) entre les différents lieux que mentionne par Mme de La Chapelle à Issy et à Meudon.

Mme de La Chapelle donne par ailleurs lecture de lettres de Pelletan qui seront publiées dans un prochain numéro des "Cahiers Louis XVII".

III - Iconographie

Les prochaines fiches seront consacrées aux bustes de Louis XVII. M. Hamann demande aux personnes susceptibles d'apporter leur contribution à cet égard de transmettre tous éléments utiles à M. Desjeux et Mme Pierrard.

M. Hamann signale une lettre publiée dans le courrier des lecteurs de la revue "L'Estampille", par laquelle son auteur s'interroge sur l'authenticité d'un buste de Louis XVII attribué à un nommé Jacquot (Ecole de Nancy, 1er prix de Rome en 1824).

IV - Cahiers et Carnets Louis XVII

Le dernier numéro des "Carnets Louis XVII" (n°15 de juillet 1999) était entièrement constitué d'un article de M. Hamann intitulé : "Ce que la presse doit connaître : le squelette du cimetière Sainte-Marguerite était-il celui de l'enfant mort au Temple ou de Louis XVII ?". Comme son titre l'indique, ce numéro des "Carnets" avait vocation à être diffusé à la presse, ce qui a été fait. Il a rencontré peu d'écho à ce jour. M. Hamann relève toutefois que le Figaro a publié, au début du mois d'août, un article de M. Stéphane Bern à propos de l'analyse en projet du coeur de Saint-Denis par le professeur Cassiman, article qui pille largement l'article des "Carnets" sans pour autant faire mention des sources.

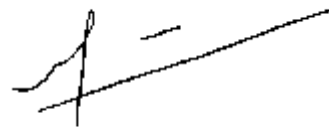
Le prochain numéro des "Cahiers Louis XVII" comportera les articles suivants :

- le Cercle à Luzarches (par M. Hamann)
- l'énigme Simon (par Mme Poudade)
- quelques remarques sur une origine silésienne de Naundorff (par M. Pétri)
- une approche sur l'enfant mort au Temple et le cimetière Sainte-Marguerite (par M. Ducoeur)
- "la presse se moque du monde" (par M. Hamann)
- les citoyennes Clouet, blanchisseuses du Temple (par Mmes de La Chapelle et Védrine et MM. Hamann et Etienne)
- Louvel avait-il des chances d'être Louis XVII (par M. Pilayrou).

IV - Questions diverses

Mme Bodouroff rappelle la parution, en 1998, de l'ouvrage de Michel-Bernard Cartron : "Marie-Thérèse, duchesse d'Angoulême" (Ed. Communication et tradition).

Le Secrétaire Général Adjoint



Didier Mésognon

L. de La Chapelle.

Que faisait Robespierre à Issy un mois avant Thermidor ?

Il s'agit, bien sûr, de l'actuelle commune d'Issy les Moulineaux, au sud-ouest de Paris. La présence de Robespierre à Issy fut violemment dénoncée le jour même du 9 thermidor par un conventionnel inconnu nommé Fressine. Inconnu, mais bien renseigné, puisqu'il l'accusa d'avoir été absent quarante jours de l'Assemblée et de passer le plus clair de son temps au château de la princesse de Chimay.

Ce château était la principale propriété d'Issy et possédait un parc s'étendant parallèlement à la Seine jusqu'à la commune limitrophe de Meudon. Quant à la malheureuse princesse de Chimay, elle avait été arrêtée le 3 brumaire an II et fut guillotinée peu avant la chute de l'incorruptible. Ce qui n'empêchait pas Robespierre de se promener dans le parc et même d'y avoir des crises d'épilepsie, si l'on en croit un article de journal paru après Thermidor (Centre de documentation d'Issy les Moulineaux): « On assure que le tyran s'était emparé, à Issy, de la charmante maison de la ci-devant princesse de Chimay. C'est là qu'avec Hanriot, St Just et plusieurs autres complices se préparait la ruine du peuple. C'était là le Trianon du continuateur des Capet. C'est là qu'après des repas pour lesquels tout ce qu'il y avait dans le voisinage était en réquisition, le tyran se roulait dans l'herbe, feignait d'être agité de mouvements convulsifs, et, en présence de la cour qui l'entourait, il faisait l'illuminé pour en imposer aux imbéciles. »

En fait, Robespierre était hébergé chez Auvray, beau-père de Simon Duplay et n'utilisait le parc que dans un but bien précis ; en effet, ce parc qui était parallèle à la Seine, s'allongeait jusqu'au pied du chemin qui mène en quelques minutes au château de Meudon. S'il avait bien emmené le Dauphin à Meudon, c'était un poste d'observation discret et idéal. Mais terriblement surveillé également : M. Duval, membre du Cercle, me signale qu'un malheureux jardinier d'Issy, Jean Lamarche, coupable d'avoir trop parlé, et particulièrement d'avoir soupçonné Robespierre de vouloir acheter le château, avait été recherché, arrêté à Paris et guillotiné le 29 prairial de l'an II.

Il faut dire que les soupçons du jardinier avaient quelque fondement, puisque Robespierre avait acheté une maison à Vanves pour son amie la pseudo « comtesse de Chalabre » en déclarant l'achat sous le nom de cette dame, par ailleurs sa voisine rue du Fbg St Honoré

Mais à Issy, on trouve un personnage qui va peut-être prendre une importance décisive dans l'affaire Louis XVII. Il s'agit de Ribout, le blanchisseur du Temple. En effet, plusieurs blanchisseries s'étaient groupées à Issy et à Vanves, communes proches des rives de la Seine. Certaines d'entre elles étaient de petites entreprises préindustrielles, employant de nombreux ouvriers. La famille Ribout , véritable dynastie familiale, faisait partie des plus dynamiques établissements d'Issy et avait la clientèle de grandes administrations, hôpitaux et prisons.

Il ne faut jamais sous-estimer la citoyenne Simon. Rappelez-vous sa déclaration de 1816 : « elle vit se trouvant à côté de l'École de Chirurgie, passer la voiture du blanchisseur (Ribout, naturellement) , qu'elle reconnut une manne ou panier dans lequel on aurait pu introduire un autre enfant destiné à être substitué au jeune prince ... » et en 1817 elle parle de la « translation d'un enfant rachitique qu'elle avait elle-même vu sortir de l'École de médecine dans un panier qu'on avait chargé sur une voiture de linge sale.. » La question est posée : est-ce Ribout qui s'est chargé du transfert d'un enfant ? (Notez qu'il ne s'agit pas de Louis XVII, mais du substitué). L'échange s'est-il fait au Temple ou extra muros, à Issy ou à Meudon ?

**Le Cercle d'études historiques sur la question Louis XVII
possède désormais un, au choix :**

fax

télécopieur

bélinographe (pour nos amis canadiens)

dont le numéro est le même que celui du téléphone

01 48 44 31 07